

SR BRIEGE MCKENNA

LA PUISSANCE DES SACREMENTS



« Petits Traités Spirituels »
Série I « Spiritualité »

Éditions des Béatitudes

INTRODUCTION

Les sacrements font tellement partie intégrante de notre vie catholique que parfois nous les considérons comme acquis. Si nous prenons le temps de nous y arrêter, nous comprendrons mieux quel trésor le Seigneur nous a confié en nous les offrant. Notre foi en sortira grandie et nous profiterons davantage de la grandeur et richesse de chacun d'eux. Plutôt que de les aborder comme une routine, chaque sacrement deviendra pour nous une rencontre toujours plus personnelle avec Jésus.

Notre vie est constituée de deux grandes étapes. La première commence à la conception, moment extraordinaire au cours duquel nos parents nous ont donné la vie. C'est là que débute notre pèlerinage physique sur terre. Quand on contemple un tout petit enfant, on comprend que seul Dieu a pu insuffler la vie en lui. Dieu dans sa providence nous

offre tout ce dont nous avons besoin : les yeux, les mains, la tête, le cœur. Dieu dans sa bonté nous offre ce que nous considérons comme un dû. Il donne à la maman, tout au long des neuf mois où elle tisse son bébé dans son sein, tout ce qu'il lui faut pour lui. Tout au long de notre vie d'enfant puis à l'âge adulte, Dieu ne cesse de nous donner ce dont nous avons besoin.

Nous poursuivons ainsi notre pèlerinage physique et entreprenons notre pèlerinage spirituel. Dieu nous permet de plonger dans la nature où nous découvrons des miracles. La recherche et les sciences médicales nous dévoileront des cadeaux qui vont faire grandir notre corps physique. Tout cela vient de Dieu. C'est lui qui nous a fait don de la science et de la médecine pour nous accompagner tout au long de notre vie. Le livre du Siracide nous enseigne le respect des médecins pour reconnaître que le Seigneur nous les donne pour notre guérison (*« Au médecin rends les honneurs qui lui sont dus en considération de ses services, car lui aussi, c'est le Seigneur qui l'a créé. C'est en effet du Très-Haut que vient la guérison, comme un cadeau qu'on reçoit du roi. »* Si 38, 1-2). Parfois, on considère qu'ils font partie de notre paysage. Nous savons aussi que nous devons prendre soin de notre corps. Nous souffrons de voir des pauvres touchés par la famine. Leurs corps tremblent et souffrent parce qu'ils n'ont pas

de quoi manger. Certains s'en prennent à Dieu en disant : « Pourquoi Dieu permet-il tout ça ? » Mais la faute de l'humanité là, c'est son avarice. La terre produit assez pour nous nourrir tous, mais souvent on assiste à une exploitation des uns par les autres.

Dieu nous donne également tout ce dont nous avons besoin pour notre pèlerinage spirituel. Un jour au cours d'une émission de radio, quelqu'un m'a demandé : « Et les païens ? Est-ce que tous ces non-baptisés seront sauvés ? » Oui, ils peuvent être sauvés.

Ce n'est pas pour ceux qui n'ont jamais entendu parler de Dieu que je me soucie, mais pour ceux qui ont entendu sa parole de Salut et la rejettent. C'est notre cas à nous, qui venons de pays ayant un jour reçu et pratiqué la foi. Nos ancêtres nous ont transmis la foi et nous l'avons engloutie dans le matérialisme et l'incroyance. Dieu nous en demandera des comptes.

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

Notre pèlerinage se poursuit et, tôt ou tard, nous allons rencontrer la maladie. Elle pourra nous affecter de différentes manières. En voyage, nous pouvons nous trouver dans un pays où il n'y aura pas le traitement efficace dont nous aurons besoin. C'est pourquoi nous emportons avec nous des médicaments ; et si nous tombons malades, nous allons voir le docteur, ce qui est un grand cadeau.

Nous pouvons aussi tomber malades spirituellement. Tous les sacrements ont leur source dans l'Écriture. Quel a été le premier don offert par Jésus à ses disciples après la Résurrection ? Jésus souffla sur eux et leur donna le pouvoir de pardonner les péchés.

« Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur

dit : "Paix à vous !" Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors de nouveau : "Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jn 20, 19-23)

C'est ce pouvoir que l'Église offre dans le sacrement de Réconciliation ou Confession. Dans ce sacrement nos péchés sont pardonnés, nos maladies guéries. Dans ce sacrement nous expérimentons la guérison, la bonté et la tendresse de la miséricorde divine du Seigneur.

Dans notre monde sécularisé, envahi par la psychologie, nous faisons tout ce que nous pouvons pour nous persuader que le péché n'existe pas. La société nous susurre et nous assène cette « vérité » de toutes sortes de manières : « Oh, y'a pas de mal » ; « ce n'est pas vraiment un péché ». Mais nous devons nous poser la question : « Pourquoi alors Jésus a-t-il souffert et est-il mort sur la croix ? » Saint Jean affirme que si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous sommes des menteurs et nous faisons de Dieu un menteur (1 Jn 1, 10).

Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour nous sauver et nous racheter du péché. Sachant que nous pécherions, il nous a donné un sacrement pour

pardonnez les péchés. Nous avons été baptisés une fois pour toutes. Nous n'avons pas besoin d'être adoptés des dizaines de fois, il nous suffit d'avoir été adoptés une fois pour toutes. Cependant, nous tombons souvent dans le péché. Jésus nous a offert le sacrement de Réconciliation pour soigner cette maladie. Nous allons trouver le prêtre, mais ce n'est pas le prêtre qui nous accorde le pardon, c'est le Christ qui agit par lui. Par le péché, nous ne pouvons plus blesser Dieu. Christ est ressuscité à jamais et il ne souffrira plus. Par le péché nous nous blessons les uns les autres. Voyez quelle souffrance le péché cause au monde. Nos péchés affectent nos frères les hommes. Nous vivons ensemble et nous nous influençons mutuellement, dans le bien comme dans le mal. Dans notre société, le péché décime des communautés entières. Quand les gens volent, assassinent et violent, ce péché, ce mal nous anéantit. Dieu dans sa grande sagesse nous a donné ce sacrement par l'Église. Il nous demande de nous humilier. Voilà comment il a parlé aux premiers prêtres ordonnés : « *Je vous donnerai ma force. Lorsque l'on viendra confesser ses péchés, je les pardonnerai par vous.* » (Cf. Jn 20, 19)

Aujourd'hui les gens *vont* se confesser, c'est vrai – mais ils le font dans les cafés au cafetier, au salon de coiffure au coiffeur ou à la coiffeuse. Je ne cesse d'entendre des confessions dans les avions.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
LE SACREMENT DU BAPTÊME	11
LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION	15
LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE	25
LE SACREMENT DE CONFIRMATION	35
LE SACREMENT DE MARIAGE	41
LE SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES	49
LE SACREMENT DE L'ORDRE	53
PRIÈRE DE CONCLUSION	58